



Newsletter 7

Vendredi 20 septembre 2013 / Saison 2013-2014

Les collectivités



Les partenaires "PREMIUM"



Les partenaires majeurs



1. LES MATCHES AMICAUX

PRO STARS : CB BAT LE BESIKTAS ISTANBUL (93-78) ET JOUERA LA FINALE

Cholet était pimpant

En gagnant hier soir à Jean-Bouin face aux Turcs du Besiktas Istanbul, Cholet s'est offert une place en finale du Pro Stars, ce soir, à l'Arena Loire, face au Mans. Ce CB-là est quand même très séduisant.

BESIKTAS ISTANBUL	78
CHOLET BASKET	93

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrierouest.com

Allez, on ne va pas boudier notre plaisir. Si ces dernières années, nous étions habitués à venir dès 11 heures, le samedi, salle Jean-Bouin pour voir évoluer Cholet Basket en match de classement pour savoir si oui ou non il finirait dernier ou avant-dernier du Tournoi Pro Stars, cette année, la donne a changé. Complètement changé. Cholet Basket jouera donc la grande finale, ce soir à 20 h 30, à l'Arena Loire de Trélazé. Il faut quand même remonter à 2005 pour trouver trace d'un CB en habit de finaliste du Pro Stars. Cette année-là, il avait gagné. Ça, c'est dit.

Sousa : « L'équipe avance bien et prend du plaisir »

Pour en arriver là, les Choletais ont donc gagné hier soir leur duel face aux Turcs du Besiktas Istanbul (78-93) dans une salle Jean-Bouin finalement emballée par le spectacle. Car oui, Cholet Basket réalise une préparation pour le moins idéale. Ce qui va ? Pas mal de choses à ce stade de la préparation. Il y a déjà ce collectif qui prend (bien) forme sous la coupe d'un John Cox encore une fois très précieux (11 points, 4 passes, 6 fautes provoquées). Il y a aussi ces éclairs de Terrell Stoglin, parfois insaisissable (25 points), la polyvalence d'un Rudy Jombry pleinement responsabilisé sur le poste d'ailier, la science de Larmayn Wilson et la fougue de Steve Ho You Fat sur le poste d'intérieur... Et avec tout ça, une défense qui, hier soir, a longuement fait preuve de grand sérieux, avant de lâcher un peu de lest sur la fin, ce qui n'a pas été du goût de Jean-Manuel Sousa. « Dans le dernier quart-temps, on a fait de la bouillie de basket, dit le coach choletais. L'équipe avance bien, c'est sûr, elle prend plaisir à jouer ensemble aussi, mais elle n'est pas encore prête pour jouer 40 minutes. Faut être prêt sur la fatigue... » Malgré tout, les Turcs n'ont pas trop apprécié, faisant toujours la course derrière (24-32, 15^e : 48-61, 27^e : 61-81, 33^e). Bref, ça fait plein de (belles) petites choses. Mais forcément, il y a aussi



Angers, salle Jean-Bouin, hier soir. Terrell Stoglin a encore fait des merveilles. Avec 25 points, l'Américain a parfois été insaisissable. Photo CD - Etienne LIZAMBARD.

quelques interrogations, à l'image de celle qui porte sur le poste de pivot. Qui est le premier choix et la rotation ? Claude Marquis ou Justin Burrell ? La hiérarchie n'est pas si claire que ça, et cela veut aussi dire que personne ne s'est imposé. À moins que le coach choletais se satisfasse d'un pivot travailleur... « Pour moi,

la hiérarchie est claire et les rôles bien définis, répond Jean-Manuel Sousa. Claude (Marquis) est le joueur majeur, il doit nous apporter de la puissance et du rendement. Justin (Burrell), lui, doit nous apporter de la défense et de la verticalité. » C'est noté. Et le cas Tyler Brown ? Un sacré cas, oui. Parfois invincible, mais toujours d'une

adresse diabolique. L'arrière américain vient de cumuler lors des trois derniers matches un 14/20 aux tirs primés ! Qui dit mieux ? - Il faut qu'on apprenne encore à jouer avec lui, à le mettre plus en valeur, ce qui n'a pas été forcément le cas quand il est rentré en début de match », explique l'entraîneur choletais, visiblement séduit par la tournure des événements.

LA FICHE

M-T : 35-48
(18-18, 17-30) ; 19-29, 24-16
BESIKTAS ISTANBUL
24/59 aux tirs (9/24 à 3 points) ; 21 LF/29,
35 rebonds (Ruzic 7), 12 passes (Lofton 5),
10 balles perdues.
Marqueurs : Yagmur (7), Brockhoff (4),
Ruzic (1), Foster (1), Iverson (1), puis Cu-
lar (4), Lofton (1), Srin (7), Topaloglu (2).

CHOLET BASKET
28/59 aux tirs (12/28 à 3 points) ; 25 LF/35,
37 rebonds (Wilson 8, Burrell 5), 17 passes
(Jombry 5, Cox 4), 7 balles perdues (Jombry
5).
Marqueurs : Stoglin (25), Cox (11), Jombry
(1), Wilson (6), Marquis (1), puis Brown
(1), Burrell (3), Karab (3), Ho You Fat (1),
Morin (3), Moenadzja (3).

LE PROGRAMME

Hier
Paris-Levallois - Rome 73-53
Besiktas - Cholet 78-93
Aujourd'hui
Arena Loire à Trélazé
Villeurbanne-Rome 16 h 15
Paris-Lev - Besiktas Istanbul 18 h 15
Le Mans - Cholet 20 h 30

FINALE PRO STARS : CB, FATIGUÉ, CRAQUE CONTRE UNE TRÈS BELLE ÉQUIPE DU MANS

Photo CO - Josselin CLAIR



Cholet Basket manque sa finale du Pro Stars

Sèchement battu (81-63) par Le Mans hier soir à l'Arena Loire de Trelazé, CB est passé au travers.

PAGES SPORT

Cholet, le coup de la panne

Cholet Basket, dominé dans tous les compartiments du jeu, n'a pas pesé bien lourd face au Mans à l'occasion de la finale du Pro Stars, hier à l'Arena Loire de Trélazé.

CHOLET BASKET 63
LE MANS 81

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Être champions des matches amicaux, c'est bon pour le moral, mais objectivement, cela ne sert à rien. Précisément, cela n'apporte aucune garantie pour le seul avenir qui compte, celui de la compétition. Ça tombe bien, Cholet ne sera pas élu champion des matches amicaux cet été. Après trois succès face à Orléans, Villeurbanne et Besiktas Istanbul, le club des Mauges est en effet tombé face au Mans, hier soir en finale du Pro Stars, à l'Arena Loire de Trélazé.

Cholet très (trop ?) fragile à l'intérieur

Bonne nouvelle donc. Les Choletais doivent recevoir ce revers - qui rappelle le n'est qu'amical - comme une piqûre utile de rappel, eux qui ont été poussés dans les cordes par une formation du Mans pourtant loin d'être au point. La preuve ? Le Brésilien JP Batista, éternelle tour de contrôle sarthoise n'est rentré d'Amérique du Sud que mardi dernier, Charles Kahudi porte actuellement le maillot de l'équipe de France à l'Euro en Slovénie et un intérieur doit encore être recruté.

Malgré ces manques, les Manceaux ont su appuyer à fond sur ce qui se dessine être le talon d'Achille choletais : le secteur intérieur. Marquis et Burrell rapidement plombés par les fautes, CB s'est vite retrouvé orphelin de point de fixation. Ho You Fat et Wilson ont bien tenté de colmater les brèches. En vain. En première période, les Sarthois se sont gavés de rebonds (28) et de deuxième chances (13 rebonds offensifs). Et au final, le M5B remporte la bataille des rebonds 47 à 35 !

Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seul, les Choletais ont aussi traversé un long tunnel tout noir derrière la ligne à 3 points, affichant



Trélazé, Arena Loire, hier. A l'image de Vaughn Duggins, les Manceaux ont mis au supplice Wilson et les Choletais dans le secteur intérieur. Photo CO - Josselin CLAIR.

finalement un peu reluisant 4/21, les trois primés de Stoglin dans les 5 dernières minutes ne servant qu'à limiter la casse. Et que dire de Tyler Brown, irrésistible dans l'exercice depuis une semaine, si ce n'est que lui aussi y est allé de son air-ball !

*** Nous avons besoin de vétérans pour tenir l'équipe ***
CB laminé à l'intérieur et inoffensif

en périphérie : le cocktail est explosif et, forcément, synonyme de défaite. Pour leur défense, les Choletais peuvent mettre en avant l'absence de John Cox. L'américain, plaqué tourmente du jeu choletais depuis le début de la saison, souffre en effet du dos. Le staff choletais avait donc décidé de le laisser au repos par mesure de précaution. ** C'est la confirmation que nous avons besoin des*

*vétérans pour tenir l'équipe **, admet Jean-Manuel Sousa, amer d'avoir vu ses hommes ** privilégier les solutions individuelles au collectif * au cours * d'une deuxième mi-temps très désordonnée *.* ** Ce chemin-là nous conduira dans le mur **, conclut le technicien choletais. C'est dit. Aux Choletais de retenir la leçon.

LA FICHE

Cholet - Le Mans : 63-81

M-T : 31-36 (16-18, 15-18, 14-23, 18-22). 4 500 spectateurs.

Cholet : 25/63 aux tirs (dont 4/21 à 3 points), 9 LF/15, 35 rebonds (Wilson 7, Jomby 7), 8 passes décisives (Jomby 3), 10 balles perdues (Jomby 4).

Cinq de départ : Jomby 4 points, Karité 9, Stoglin 18, Marquis 6, Wilson 12

puis Brown 4, Morin 2, Ho You Fat 7, Burrell 1

Le Mans : 26/63 aux tirs (dont 8/21 à 3 points), 21 LF/31, 47 rebonds (Issa 7, Batista 7), 14 passes décisives (Elto 4, Wood 4), 12 balles perdues (Carter 4).

Cinq de départ : Sy, Batista, Mendy, Wood, Duggins puis Carter, Koffi, Elto, Issa, Foucault, Cornélie

TABLEAU DE BORD

Stoglin meilleur marqueur

LES RÉSULTATS

Finale
Le Mans - Cholet 81-63

Finale 3^e place
Pans-Levallois - Besiktas Istanbul ... 71-80

Finale 5^e place
Virtus Rome - Villeurbanne 67-77

LES RÉCOMPENSES

Meilleur joueur
D. Wood (Le Mans)
Meilleur marqueur
T. Stoglin (Cholet) 60 points
Equipe idéale
D. Wood (Le Mans) Lofton (Besiktas), M. Ndoye (Paris-Levallois), P. Sy (Le Mans), C. Watson (Besiktas)

Le Mans trop fort pour Cholet



Thomas Bregardis

Privés de Cox, les Choletais n'ont pas fait le poids, hier face au Mans, en finale du tournoi Pro Stars, à Mouilleron-le-Captif (63-81). page 12

Ouest France – Dimanche 15 septembre 2013

Le Mans trop fort pour un Cholet diminué

Pro Stars (finale). Cholet - Le Mans : 63-81. Les Sarthois firent preuve d'une grosse densité pour prendre la mesure de Choletais privés de Cox, et moins fringants que devant Istanbul, hier soir à l'Arna Loire de Trézazé.

Un seul joueur lui manqua et tout ne fut pas dépeuplé pour Cholet, mais sa prestation en pâtit d'autant plus sûrement que le convalescent en question est dépositaire du jeu choletais version 2013-2014. « C'est la démonstration qu'il nous faut vraiment des vétérans, des joueurs d'expérience dans cette équipe », constate Jean-Manuel Sousa dont la formation dut aussi se frotter à des Sarthois d'une grosse densité, incontestablement supérieurs dans l'intensité.

Si Cholet eut donc composer sans Cox (touché au dos), Le Mans put, lui, compter dans les premières minutes sur un véritable chef d'orchestre. Duggins fut l'homme à tout (bien) faire, et très vite, du MSB. Face à une défense choletaise qui eut plus de mal à se mettre en place que devant Istanbul, le Sarthois excella pour aller attaquer le cercle des Mauges, et dynamiser le jeu choletais.

Dans son sillage, les Manchoux déroulant une partition très cohérente, alternant parfaitement intérieur et extérieur, démontrant aussi un hermétisme intéressant en défense. Bref si CB ne fut jamais largué dans les minutes initiales (9-15, 7), il dut subir le gros temps sarthois. Notamment la mainmise du MSB sur le rebond, où la deuxième faute de Marquis (de la 3^e ne fut) et les affaires choletaises alors que Burel se plaignait du dos lui aussi...

L'emprise mancelle

Recadrés en défense, contraignant les Sarthois à jouer sur demi-terrain, Cholet se refit une santé à cheval sur les premiers et deuxième actes (25-20), trouvant en Wilson et Ho You Fat deux arguments pour élever son tableau d'affichage (25-20, 18). À l'image d'un Jomby remonté, CB faisait même preuve d'une grosse volonté des deux côtés du terrain. Les rotations mancelles eurent toutefois raison de la détermination de Karlic et compagnie, et alors que Wood et Eito se cherchaient de repasser les Sarthois en tête (25-30, 15), 31-36 à la pause).



Antoine Eito (gauche) face à Lamine Karlic, avec 18 points, a été l'un des principaux artisans de la victoire mancelle.

Maître incontesté du rebond avant le repos (29 prises contre 17 à CB), Le Mans enfonce le clou sur jeu rapide, sa traction arrière Wood-Duggins faisant chauffer le quinqué chaque fois qu'il s'agit d'accélérer le tempo. CB vacilla alors (21-51, 26) avec d'autant plus de certitude que Wood distilla les claviers pendant que ses partenaires affichaient une adresse assez incertaine. « La deuxième mi-temps fut plus désordonnée, confia Jean-Manuel Sousa. Physiquement, on a tenu, mais on a raté beaucoup de choses, au tir en particulier. »

Agréable en défense, impérial au rebond, adroit au tir : Le Mans régna effectivement dans tous les secteurs face à des Choletais qui eurent le mérite de ne jamais se départir d'une certaine détermination, mais désormais contraints de suivre à distance (45-65, 26), plus orpeline que jamais d'un Cox dont le rayonnement est apparu encore plus évident

hier, alors qu'il cilla le banc (45-65, 30) « On a aussi su provoquer beaucoup de fautes choletaises, car ils étaient un peu émoussés », relève aussi JD Jackson.

Globalement, Cholet eut aussi le tort de vouloir s'en remettre à des solutions individuelles pour stopper l'hémorragie. Dans le dernier acte en particulier. Face au bel ordonnancement sarthois, espoir ne pouvait qu'être vain, malgré une certaine volonté de mettre la balle dessous sur Marquis, et de ne pas miser sur une adresse longue d'ailleurs rendue hasardeuse par la pression défensive du MSB (47-67, 35). « Ce qui est intéressant, continue le technicien sarthois, c'est justement qu'on a su les limiter offensivement, ce qui n'est pas facile car CB est très dangereux en attaque, avec de véritables mitraillettes. » Hier, c'est pourtant le MSB qui a mis dans le mille. Et c'est qu'il lui manquait Karlic et ce fameux poste 4 que le précédent Le Scuille

annonce « dans les prochains jours... »
Christophe MAZOYER.

CHOLET - LE MANS : 63-81
(13-18, 15-18, 14-22, 18-22),
4 500 spectateurs.

CHOLET : 25/63 aux tirs (40 %) dont 4/21 à 3 points (19 %), 9/15 aux lancers (60 %), 35 rebonds (Jomby : 7), 8 passes (Jomby : 3), 4 interceptions, 2 contres, 111 balles perdues, 26 fautes.

La marque : Jomby 4, Karlic 8, Stoglin 18, Marquis 6, Wilson 12 puis Brown 4, Marin 2, Ho You Fat 2, Burel 1.

LE MANS : 26/63 aux tirs (41 %) dont 6/21 à 3 points (38 %), 21/31 aux lancers (68 %) 47 rebonds (Issa et Batista : 7), 14 passes (Eto et Wood : 4), 8 interceptions, 0 contre, 12 balles perdues, 10 fautes.

La marque : Sy 18, Batista 6, Windy 4, Wood 10, Duggins 8 puis Carter 3, Koff 3, Eito 19, Issa, 2, Roucault 2, Corneille 2.

Sous les paniers du Pro Stars Pays de Loire

Match pour la 5^e place. Villaurbanne - Rome : 67-77. L'Askel, qui n'a pas remporté la moindre confrontation dans cette édition 2013, repart donc avec avec la cuillère de bois. Les 15 points et 5 rebonds d'un Jackson étincelant n'ont pas suffi face à des Italiens qui menèrent tout au long des 40 minutes, dans le sillage d'un duo Goss - Barton implacable (34 points à eux deux).

Match pour la 3^e place. Paris-Levallois - Deslattes Istanbul : 71-80. Au terme d'un interminable mano à mano, le rouleau compresseur turc a fini par prendre le meilleur sur Paris-Levallois, au fil du dernier quart-temps. Ewing (20 points, 6 passes, 7 fautes provoquées pour 23 d'évaluation) côté français, et Lofton (25 points, 3 interceptions pour 17 d'évaluation) dans les rangs Istanbulotas, furent les grands animateurs de la rencontre.

Le palmarès 2013. Trophée du vainqueur : Le Mans. Trophée du meilleur marqueur : Stoglin (Cholet). Trophée du fair-play : Cholet. Trophée du « 5 man, jeu » : Versson et Lofton (Istanbul). Nobby (Paris-Levallois), Wood et Sy (Le Mans).



L'équipe du Mans a remporté le tournoi.

Les prochains rendez-vous. Cholet, et Le Mans n'en ont pas fini avec leur préparation. Les deux finalistes du Pro Stars participeront à un tournoi cette semaine, à Allortville pour les Sarthois qui affronteront Chalons (jeudi 20 h), puis Mons-

Hainaut (Bel.) vendredi (18 h), avant de participer samedi aux matches de classement. Le MSB terminera ensuite avec une rencontre face à Orléans, le 28 septembre au Mans. Côte choletaise, direction Villars (Belgique)

pour se frotter samedi à Louvain, puis dimanche à Liège. L'ultime match avant la reprise, le 5 octobre, opposera Cholet au Havre, le 27 septembre à la Veillemare (20 h 30).

Pro B

Moulins (19 septembre 2013, 20 h 30)	77-82
Cholet (19 septembre 2013, 20 h 30)	68-75
Le Mans (19 septembre 2013, 20 h 30)	64-77
Paris-Levallois (19 septembre 2013, 20 h 30)	70-78
Colmar (19 septembre 2013, 20 h 30)	64-69
Strasbourg (19 septembre 2013, 20 h 30)	68-68
Orléans (19 septembre 2013, 20 h 30)	69-62

	%	R	J	P
1. Paris-Levallois	103,0	1	1	0
2. Strasbourg	101,0	1	1	0
3. Cholet	100,0	1	1	0
4. Moulins	100,0	1	1	0
5. Orléans	100,0	1	1	0
6. Le Mans	100,0	1	1	0
7. Le Havre	100,0	1	1	0
8. Colmar	100,0	1	1	0
9. Valenciennes	100,0	1	1	0
10. Bourges	66,7	0	0	1
11. Pau-Lacq	0,0	0	0	1
12. Poitiers	0,0	0	0	1
13. Lille	0,0	0	0	1
14. Metz	0,0	0	0	1
15. Saint-Nazaire	0,0	0	0	1
16. Nancy	0,0	0	0	1
17. Evry	0,0	0	0	1
18. Besançon	0,0	0	0	1
19. Dijon	0,0	0	0	1

« Il reste du travail »

BASKET - Pro Stars Pays de la Loire. Les Choletais ont encore trois semaines devant eux avant le début de la saison de Pro A.



Trélazé, Arena Loire, samedi soir. Jean-Manuel Sousa et les Choletais disputeront deux matches en Belgique le week-end prochain. Photo CO - Josselin CLAIR.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Dix-huit points d'écart (63-81). Entre Cholet et Le Mans, le différentiel est important. Le public de l'Aréna Loire, venu en nombre assister au baptême du feu du Pro Stars dans l'enceinte trélazéenne, en a eu la confirmation. En ce 14 septembre, les Manceaux étaient nettement plus fringants que leurs homologues choletais. Pourtant, à l'heure du bilan, les joueurs des Mauges n'affichaient pas la tête des mauvais jours, tout simplement parce que ce revers entre dans la catégorie des défaites qui ne comptent pas officiellement. **« On voit qu'il nous reste du travail pour rivaliser avec des équipes qui ont plus de vécu collectif**

que nous », consent Jean-Manuel Sousa, le technicien choletais qui garde aussi en mémoire **« les deux très bonnes prestations face à Villeurbanne (96-67) et Besiktas (93-78) »**.

En Belgique le week-end prochain

À trois semaines du coup d'envoi du championnat de Pro A, le samedi 5 octobre avec la réception de Dijon, Cholet Basket alterne donc le bon et le moins bon, comme cette fragilité au poste de pivot. **« On n'a pas de troisième pivot, c'est comme ça. On fait avec nos moyens. Quand ils ne sont plus sur le terrain, on « triche »**. À Claude et Justin de jouer intelligemment et de ne pas faire des fautes stupides », complète Sousa.

Samedi, Claude Marquis a pourtant plié sous le poids des fautes et Justin Burrell **« gêné par son dos »** n'a été utilisé qu'avec parcimonie. Simple mesure de précaution, comme celle de laisser John Cox au repos, afin de, lui aussi, reposer son dos. Sans l'Américain appelé à devenir le métronome de l'équipe dans les mois à venir, CB a fini par perdre le fil au cours d'une deuxième période **« désordonnée »**. **« Si on privilégie les solutions individuelles au collectif, on va droit dans le mur »**, prophétise Sousa. Charge à ses joueurs de relever la tête la semaine prochaine pour deux nouveaux matches amicaux en Belgique : samedi face à Louvain puis dimanche contre Liège.

Cholet Basket grandit bien



Au sortir d'un Pro Stars encourageant, l'équipe des Mauges a confirmé ses promesses collectives. page 16

Ouest France – Lundi 16 septembre 2013

Cholet grandit bien mais reste en quête d'émancipation

Pro A. Cholet-Basket. Au sortir d'un Pro Stars encourageant, l'équipe des Mauges a confirmé ses promesses collectives. Elle s'est aussi convaincue de sa « Cox dépendance » et de la nécessité de trouver, dans le groupe, un relais à l'Américain.

« Cox, c'est l'élément stabilisateur, soulignait Thierry Chevrier, samedi. Et en plus, il est capable de jouer à plusieurs postes. On est un peu orphelin quand il n'est pas sur le terrain. A ce sujet, ce serait intéressant que lorsqu'il n'est pas là, certains joueurs prennent leurs responsabilités pour pallier son absence. » C'était avant le match contre Le Mans. Et ce dernier a donné raison au directeur de Cholet concernant le caractère incontournable de l'Américain, mais a dû le laisser un peu sur sa faim quant à la capacité de trouver derrière lui un patron. « Face au MSB, on a même eu la confirmation qu'il faut des vétérans, des joueurs d'expérience, sur le terrain pour guider l'équipe, » abondait Jean-Manuel Sousa.

De fait, l'ex-Parisien préservé sur le banc (il pourrait passer un scanner du dos aujourd'hui), le technicien a eu du mal à trouver un relais sur le parquet. Certes, Stoglin apporte beaucoup dans l'alimentation du score (18 points encore), avec une belle régularité (54 %) mais l'Américain n'est pas encore à l'aise dans l'expression collective, comme en attestent ses deux petites passes. Et Brown n'est clairement pas encore fondu dans le schéma de jeu choletais. Sans surprise, au vu des CV, c'est clairement à l'arrière que Cholet est pour l'instant le plus friable, si l'on excepte donc le cas Cox. Certes, à l'intérieur, tout ne fut pas facile, mais entre les fautes de Marquis et le dos douloureux de Burrel, Cholet a surtout joué de malchance.



Les Choletais ont dû laisser filer la finale du Pro Stars face à des Manceaux plus incisifs. Mais le bilan du tournoi est plutôt satisfaisant.

Domage car sur les autres postes, les qualités athlétiques, les potentiels individuels et la volonté collective sont plutôt encourageants. Istanbul ne s'en est d'ailleurs pas remis.

Impeccable dans l'esprit

Le véritable satisfecit de ce Cholet new-look est à chercher dans les têtes. Le groupe vit manifestement très bien hors du parquet, dans les coulisses, et il fait surtout preuve d'un état d'esprit irréprochable en compétition. Jamais, ni au tournoi de Sablé, ni sur le Pro Stars, y compris face au Mans, l'équipe des

Mauges n'a donné l'impression de partir à vau-l'eau, d'abandonner la partie.

« Globalement, il y a une belle volonté de se passer la balle, apprécie Thierry Chevrier. On l'a très bien vu face à Istanbul. Chacun dans son rôle a vraiment été efficace. Et défensivement, il y a aussi quelques enseignements intéressants : on n'a pas une équipe très physique, mais on compense par une très bonne communication, et beaucoup de solidarité. » Bref, Cholet ne se désunit pas dans l'adversité, fait même preuve d'une belle combativité dont le porte-étendard pourrait être un Jomby

à l'implication décuplée par rapport aux mois passés.

Bien sûr, la défaite face au voisin manceau est conséquente (63-81), mais celle-ci n'est pas révélatrice du véritable potentiel choletais, plutôt aperçu face aux Turcs. « On est tombé sur des Choletais fatigués. Nous, on avait eu 24 heures de repos avant de les affronter. En terme d'intensité, ça s'est forcément senti, » reconnaît très sportivement JD Jackson, le coach manceau.

« On est plutôt satisfait du déroulement des choses, rebondit Thierry Chevrier. Il faut bien voir que c'est une équipe entièrement nouvelle. Même si certains joueurs ont déjà porté le maillot choletais dans les années passées, il y a forcément eu des évolutions, de leur côté comme du nôtre. À commencer par le coach. Pour autant, l'osmose semble intéressante alors même qu'il ne reste qu'un seul joueur de la saison dernière (Jomby), et qui avait traversé des périodes de doute. »

Jean-Manuel Sousa reconnaît lui aussi une certaine satisfaction après ce Pro Stars (« On a fait deux très bons matchs, contre l'Asvel et Istanbul »), mais insiste sur les leçons de cette défaite face au Mans : « On voit le travail collectif qu'il nous reste à faire par rapport aux équipes plus expérimentées, avec un noyau issu de la saison dernière. » CB a encore trois semaines pour peaufiner sa copie.

Christophe MAZOYER.

2. A LA DÉCOUVERTE DE VOTRE ÉQUIPE...



A LA DÉCOUVERTE DE... RUDY JOMBY

Après les portraits de [Steeve Ho You Fat](#), [Yannis Morin](#), [Terrell Stoglin](#), [Lamayn Wilson](#) et [John Cox](#), nous vous proposons de découvrir celui de l'ailier français [Rudy Jomby](#).

Rudy, peux tu te présenter ? Rappelle nous ton parcours.

Je m'appelle [Rudy Jomby](#), j'ai 25 ans. J'ai joué 2 ans au Havre, 2 ans à Gravelines et **c'est ma 2ème année ici à Cholet.**

Tes impressions sur le club de CB et la ville de Cholet ?

Que de bonnes impressions. **Les supporters sont plutôt virulents**, dans les deux sens. C'est une bonne chose qu'ils manifestent leur mécontentement quand ça va pas et qu'ils soient derrière nous quand ça va bien. Sinon, **Cholet est une ville agréable** avec Nantes et Angers pas loin, donc plutôt bien située.

Quel type de joueur es-tu ? Quel est ton « special move » ?

Je suis un joueur plutôt **axé sur la défense**. En attaque j'aime bien fixer un ou deux défenseurs puis **passer la balle à un coéquipier ouvert** pour qu'il puisse marquer.

Pourquoi avoir choisi Cholet Basket ?

Après mes 2 années à Gravelines où je ne me sentais **pas assez impliqué dans le projet**, je voulais un projet où je pouvais avoir la chance de jouer et de m'exprimer, avoir plus de responsabilités. **C'est un projet que Cholet à su me proposer.**

Pourquoi avoir choisi le numéro 21 ?

Parce que... (rires)

Un mot pour les supporters de CB ?

Continuez à nous supporter ! Si jamais ça va pas dans l'année, qu'il y a des moments dans le match ou des périodes pendant l'année où on joue pas très bien, qu'ils restent derrière nous, on aura besoin d'eux. C'est toujours **important de se sentir soutenu** même quand ça va mal.

Un surnom : RJ

Une qualité : je suis un bon coéquipier

Un défaut : lunatique

Chambreur ou chambré : Ni l'un ni l'autre

Cœur pris ou à prendre : Cœur pris par Alizé FRÉVAL (qui m'est d'un grand soutien) depuis mes années havraises

Twitter, Facebook ou Instagram : J'ai rien de tout ça, je n'aime pas les réseaux sociaux

Deux personnes avec qui tu aimerais discuter : Mes deux grands-pères

Ta chanson du moment : « Wild boy » de MGK

Ton film préféré : Iron man et Avengers

Ton plat préféré : Le poulet ou les lasagnes que me fait Zazi !

D'autre(s) passion(s) en dehors du basket : Lire, jouer à la console, écouter de la musique

Un rêve : Essayer de rendre mes proches les plus heureux possible le plus longtemps possible

Une ambition : Essayer de jouer encore 10 ans et un petit peu à l'étranger si j'en ai la possibilité

Ton meilleur souvenir basket : Mon buzzer beater à 3 points contre les allemands d'ULM en Eurocup l'année dernière et la victoire en Finale de la Semaine des As avec Gravelines en 2011

Le meilleur coéquipier avec qui tu aies évolué : J.K Edwards à Gravelines

Ton adversaire direct le plus coriace : Blake Schilb

La plus chaude ambiance que tu aies connu : Lors du match d'Eurocup en Israël contre l'Hapoel Migdal Jerusalem en 2011 avec Gravelines

Ton rituel d'avant-match : Pas de rituel spécial, j'écoute de la musique

Toi dans 10 ans : J'espère père de famille avec une longue et glorieuse carrière derrière moi

Retrouvez également les interviews de l'intérieur américain Justin BURRELL et de l'intérieur Claude MARQUIS sur notre site internet www.cholet-basket.com.

3. SOIRÉE DES ABONNÉS, SUPPORTERS ET BÉNÉVOLES

Cholet Basket avait convié tous ses **Abonnés, ses Bénévoles et les Membres des C'Bulls** à venir **découvrir sa nouvelle équipe** pour la saison 2013/2014 le jeudi 19 septembre

Cholet-basket donne confiance à ses supporters

Le moral était au beau fixe à la présentation de la nouvelle équipe aux supporters et aux bénévoles, hier soir à la Meilleraie. Même si tous attendent maintenant le verdict de la compétition.



À l'issue de la présentation des joueurs par l'entraîneur, une photo a rassemblé l'équipe et ses supporters sur le parquet.

Reportage

« Allez, tout le monde sur le parquet pour la photo ! Ensuite, les joueurs nous quittent pour partir à Liège en Belgique ! » Ambiance bon enfant et joyeuse pagaille hier soir à la Meilleraie, sous la direction du président Patrick Chiron. Cholet-basket présentait à ses supporters et bénévoles sa nouvelle équipe. Et il y avait de quoi faire : pas moins de huit joueurs sont arrivés à l'intersaison. Même si trois d'entre eux sont déjà passés par les Mauges au cours de leur carrière.

Marquis, le « petit jeune »

Dans les tribunes, chaque joueur, présenté par l'entraîneur Jean-Manuel

Sousa, est applaudi chaleureusement. Avec peut-être une prime pour Claude Marquis, à la déjà très riche et tumultueuse histoire au sein du club. À l'aise dans son rôle de M. Loyal, l'entraîneur le qualifie de « petit jeune » prometteur.

« On connaît les joueurs, apprécie Bruno et Gérard, père et fils de 46 et 71 ans, abonnés depuis 20 et 30 ans. Ce qu'on attend d'eux, c'est qu'ils soient performants pendant une saison complète. »

L'entraînement public qui a précédé la présentation traduit l'implication des nouveaux joueurs. Ce qui plaît à Valérie, ancienne basketteuse en N3 à Angers BC et abonnée pour la 4^e saison : « On sent que c'est mieux

dans la cohésion. Les joueurs ont la gnac, c'est ce qui manquait l'an dernier : on n'avait pas d'âme. »

Les montagnes russes de la dernière saison ne sont pas oubliées, mais elles serviront d'expérience, espère Georges, 65 ans « dont 35 ans de pratique du basket ». « Je pense que l'équipe est mieux armée que l'an dernier, estime-t-il. Stoglin et Brown, ils sont bons quand même... Mais il faudra soigner le début de championnat. »

À côté de lui, Jean-Claude, 68 ans, « sent bien » la saison. Mais « regrette qu'il n'y ait pas un autre bon pivot de métier : Morin est jeune, Burrell vient de Pro B et Marquis ne pourra pas jouer tous les matchs en

entier... »

L'ambiance générale est à l'optimisme. D'autant que les matchs amicaux (« six victoires sur neuf matchs », rappelle Jean-Manuel Sousa) ont rassuré les supporters. Au point que certains se prennent à rêver. « On va voir mais on espère les voir dans les trois ou quatre premiers, espère Daniel, abonné depuis 1995. On vient pour ça. Avec ces jeunes et ces anciens Choletais de retour, j'y crois. »

Début de réponse avec la reprise du championnat, le 5 octobre.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/cholet

TOURNOI MALOUIN



14^e Rebond corsaire

Cholet est venu, a vu et a vaincu

Cholet, Angers et Pacé venaient pour la première fois disputer le tournoi malouin. Pour Cholet, c'est une belle première avec le trophée du vainqueur dans les bagages de retour.



Les plus grands d'hier : Cholet et Caen (au 1er plan, après le final).

Cholet avait annoncé sa venue avec 2 équipes, mais finalement l'effectif des U17 et U18 n'a permis au coach choletais, Sylvain Delorme, que d'emmener une seule équipe. Catastrophe pour le CJF organisateur ? Non, car en 14 éditions, les maîtres d'œuvre du tournoi ont accumulé plus d'un tour dans leur sac. Il était prévu trois poules de 3 ? Ou à cela ne tiennent pas deux poules de 4 équipes. Dans la première, Cholet BC, Caen BC, JALT Le Mans, CO Pacé et dans la seconde Angers, Union Rennes Basket, Aurore de Viré et Etendard de Brest. Le week-end de basket des 7 et 8 septembre s'est parfaitement déroulé.

Ils sont grands les petits

En pénétrant dans la salle du Panier Fleuri, les joueurs de l'Etendard de Brest ont vu les premiers échanges de la

rencontre Cholet contre la JALT Le Mans. « On va se faire déginguier » lançait un Brestois en découvrant les joueurs choletais. Et pour cause ! 1,89 m pour le plus petit, ensuite 2 joueurs à 1,90 m, 3 à 1,94 m, 1 à 1,95 m, 1 à 1,96 m et le plus grand à 1,97 m. Pas de doubles mètres mais quand même, une taille pareille pour des ados de 16 à 17 ans, cela impose, surtout, cela impressionne. Surtout quand, dans ses propres rangs, le plus petit culmine à 1,78 m et le plus grand à 1,94 m, pour une moyenne d'ensemble d'à peine plus d'1,85 m. Et pourtant on avait encore plus haut à Caen avec deux joueurs à 2,02 m, à Pacé avec un double mètre.

La taille et le talent

Grands et jouant bien, c'est ce qu'attendant tous les coaches de leurs équipes. Cholet a donc honoré sa pre-

mière venue à Saint-Malo d'une belle victoire, acquise 51 à 31 contre Caen BC, après être sorti en tête de sa poule, justement devant Caen. Plus que Caen, c'est surtout Angers, 1er également de sa poule, que l'on attendait en finale. Mais dans le match de qualification, Caen se jouait des Angevins (59 à 46), futurs adversaires de l'Union Rennes Basket pour le match des 3^e et 4^e places.

Les arbitres au top de la technologie

Le rebond corsaire est aussi un banc d'essai pour les arbitres avant la saison officielle. Une table équipée de plusieurs ordinateurs portables, pour enregistrer automatiquement les feuilles de matches, un coaching d'arbitres, par oreillettes interposées, vraiment du top de technologie au service du basket.



Pas de boucle d'oreille à mettre mais des oreillettes pour cette jeune arbitre.



Pas de Melews sur le terrain mais des vainqueurs du CJF 2017 dans les gradins.



Match de poule entre la JALT Le Mans et Cholet.



Les officiels de table de marque découvrent les logiciels de la FFBB à utiliser pour les matches.



La table des VIP et special guests pour parler déjeuné.

5. L'ASSOCIATION

LA SAISON A VENIR S'ANNONCE BIEN

La saison à venir s'annonce bien pour l'association C.B.

Le président de l'association Cholet Basket Laurent Nèrrière explique qu'avec 474 licenciés en 2012-2013, le club amateur de C.B. a occupé la première place au niveau des effectifs au sein de la ligue des Pays de Loire. Le nombre des licenciés pour la saison 2013-2014 devrait être sensiblement égal.

Une équipe féminine en N3 et une équipe masculine au même niveau, c'était une première. Lors de l'assemblée générale de l'association, le président a signalé la performance de l'équipe féminine qui n'a perdu qu'un match en saison régulière. Il a insisté sur l'esprit famille et la convivialité qui règne au sein de l'association. Un regret modéré, cependant, avec la dispersion des salles de jeu qui sont plus ou moins adéquates avec le niveau de basket pratiqué.

Un nouvel entraîneur pour les filles

Gaëtan Cherbonnier, au club depuis 10 ans, prend l'entraînement des équipes 1 et 2 et le coaching de la N3. Il précise : « Il est difficile de se fixer un objectif dès le début de la saison. La poule, cette année amène à rencontrer des équipes inédites par rapport à la saison passée. Notre point fort, c'est que les joueuses sont majoritairement restées fidèles au club. L'intégration de la nouvelle recrue, Pauline Boisseau (ex Doué la Fontaine), est déjà parfaite. L'équipe 2 évoluera en R2 après avoir connu la R1 l'an passé. »

Les seniors M1 reviennent en région



Un effectif stable et des recrues déjà intégrées.

Guillaume Grolleau, entraîneur coach, reconnaît : « On sort d'une saison difficile, due entre autre à la découverte du niveau auquel on évoluait. Malgré la descente, 80 % de l'effectif reste. Les joueurs ont préféré continuer l'aventure plutôt que de répondre aux sollicitations extérieures. Il faut dire que l'expérience humaine, vécue en N3, a été particulièrement enrichissante. Deux recrues arrivent du club voisin de Trémentines. Repartir avec un effectif stable laisse augurer une bonne saison. »

Une avant saison porteuse d'espoir

Pour la R1 Masculine, la préparation a été plus courte que la saison précédente. Pour 4 matchs disputés, la victoire a souri 3 fois. Les joueurs

ont montré leur capacité à monter la barre au niveau des exigences.

Pour la N3 féminine, les résultats sont très positifs puisque pour 5 matchs, il y a eu autant de victoires.

La formation, le maître mot de CB
Gaëtan Chervonnier concluait « On reconnaît la valeur de la formation choletaise au niveau pro. La section amateur a aussi une solide réputation dans le domaine C'est une valeur commune aux deux structures. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 16 septembre 2013

6. DES NOUVELLES DE

LES BLEUS : MICKAEL GELABALE

Gelabale cherche la balle

Peu sollicité en attaque, le sniper des Bleus est en quête de rythme après un deuxième tour insuffisant.

LJUBLJANA –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL A QUITTÉ la conférence de presse tout sourire, offrant un clin d'œil à l'assistance : « J'ai fait du média training, hein ? » Mickaël Gelabale venait de passer un quart d'heure à réciter, en anglais et français, les phrases d'usage sur le quart de finale des Bleus, ce soir contre la Slovénie : « Ce sera dur, il faudra être motivés, à nous de donner le maximum. Là, soit on continue, soit on rentre à la maison. » Pas un aveu concernant sa situation personnelle. Pourtant, Gelabale (2 m, 30 ans) connaît une période sans, dont il n'est pas coutumier en sélection (102 capes). Depuis le début du deuxième tour, le shooteur virtuose, qui empêche tous les concours à l'entraînement, plafonne à 4,3 points par match. Au premier tour, sa moyenne était de 10. Un « coup de pompe », décrit Nicolas Batum. « Il mettra les tirs demain (aujourd'hui) », ajoute le capitaine Boris Diaw. L'heure étant au rassemblement, l'ancien joueur de Minnesota et Seattle en NBA préfère éviter son cas personnel. Du petit accrochage verbal qu'il a eu avec le sélectionneur Vincent Collet sur le banc, tour-

nant sans doute autour du fait qu'il juge que les ballons ne lui arrivent pas assez, on ne saura donc rien. « Il parlait au mec à côté de moi ! s'évade-t-il. On est entrés dans une phase où tu laisses l'ego dans ta chambre avant de partir. Ce match, c'est quitte ou double. On doit arriver au stade en mode équipe. Car, jusque-là, cela n'a pas toujours été le cas. »

L'adresse est un facteur fluctuant mais ne suffit pas à expliquer pourquoi le sniper patenté de l'équipe de France depuis 2005 ne trouve plus la mire (5/19 en cumulé au deuxième tour, 0/5 contre la Serbie). L'arrivée d'Alexis Ajinça dans la rotation a changé le jeu : le pivot géant prend des tirs que son prédéces-

seur Ronny Turiaf, plus défenseur et passeur, ne prenait pas. Tony Parker et Nicolas Batum restent toujours prioritaires en attaque alors que Diaw fait montre d'une agressivité nouvelle. Surtout, le Guadeloupéen ne bénéficie d'aucun système spécifique pour le démarquer. « C'est le jeu. J'espère que ça viendra au bon moment. » Tout à l'heure, face à son ancien coach au Real Madrid et à Zagreb, Bozidar Maljkovic, ce serait une bonne idée.

YANN OHNONA



NOVI SAD (Serbie), SPENS CENTER, 20 SEPTEMBRE 2005. – Face au meneur serbe Marko Jaric, Mickaël Gelabale, alors âgé de vingt-deux ans, avait livré un superbe match (12 points à 5/6 aux tirs). (Photo Nicolas Lulliau/L'Équipe)

1/4		1/2		FINALE	
Serbie	Aujourd'hui	Espagne	Vendredi	Tous les matches à Ljubljana (SLO), Stožice Arena	
Espagne	17:30 (Sport+)	Slovénie	Vendredi	Demi-finales	
Slovénie	Aujourd'hui	France	Vendredi	3 ^e PLACE: Dimanche	
France	21:00 (Canal+ Sport)	Croatie	Demain	Dimanche	
Croatie	Demain	Ukraine	Vendredi	Dimanche	
Ukraine	17:30 (Sport+)	Lituanie	Demain	Dimanche	
Lituanie	Demain	Italie	Vendredi	Dimanche	
Italie	Demain				

Les six premiers sont qualifiés pour le Mondial 2006 (20 août-14 septembre) – les sept premiers si l'Espagne, organisatrice et qualifiée d'office, fait partie des six premiers –. En cas de défaite contre la Slovénie, la France affrontera le perdant de Serbie-Espagne, demain à 14 h 30, en demi-finale des places 5-8. Les matches pour les 7^e, 8^e et 9^e places auront lieu samedi.

L'Équipe – Mercredi 18 septembre 2013

Perdu de vue Félix Courtinard

« Si un pivot n'est pas méchant... »

« Je suis en Guadeloupe, où je dirige un club de basket, le Phoenix 95 à Petit-Bourg. Je suis président, général manager, en fait je fais un peu tout dans le club. Aux Antilles il n'y a pas beaucoup de monde pour s'occuper des clubs. Le bénévolat, ça n'existe plus. Autrement, je voyage. J'ai quatre garçons alors j'essaie de les suivre un peu. Mon aîné, Kevin (*Cantino*, 2,08 m, 25 ans) a joué à Blois en Nationale 1 la saison dernière. Il n'a pas beaucoup joué (1,4 pt à 64,7%, 1,8 rbd en 6'). Je n'ai pas compris parce qu'ils avaient une bonne équipe mais le coach (*Hugues Occansey*) ne faisait pas tourner tout le monde. Je suis allé le voir jouer deux matches, dont un où il a bien joué en Coupe de France mais ensuite il est retombé dans ses travers. Après, c'est dommage pour Hugues qui est un copain. Il a fait deux finales de Nationale 1 consécutives, j'aurais aimé qu'il gagne la deuxième. Cet été, Kevin a signé à Poligny dans le Jura en Nationale 2. Auparavant, il avait suivi un cursus aux États-Unis mais il est un peu trop tendre. La méchanceté, il ne connaît pas. Et un pivot, s'il n'est pas méchant, c'est dur de jouer à haut-niveau. Cet été, on a fait un stage de deux mois, j'ai essayé de lui montrer quelques trucs, quelques façons de s'entraîner. J'espère que cela va rester. Mon deuxième fils a 20 ans et a déjà passé deux ans aux États-Unis. Il est en train de repasser son examen d'entrée à l'université. On lui cherche une université. J'ai deux autres fils de 15 et 13 ans qui habitent à Nantes. Le troisième n'a commencé le basket que cette année. Le dernier fait du football. »



☉ À 52 ans, Félix Courtinard, ex-pivot international aux 50 sélections, est toujours impliqué dans le basket aux Antilles, et si Michel Jean-Baptiste Adolphe est aujourd'hui un pivot de Pro A, c'est en partie grâce à lui.

BasketHebdo N°3 – Mercredi 18 septembre 2013

Pour en savoir plus, www.cholet-basket.com